

Réussir vos photos de vacances



Les "petites" dépenses pour améliorer votre confort, les réglages optimaux, les boulettes à ne pas commettre... et pour finir ce dossier en forme de FAQ, les recommandations de L'Internaute, pour réussir vos prises de vue

Les paramètres passe-partout

Certains automatismes sont bien pratiques, d'autres peuvent s'avérer catastrophiques. Les réglages à adopter, les options utiles, celles qu'il faut savoir débrayer : nos conseils "configuration".

Faire confiance aux automatismes...

Le photographe averti aura sans doute du mal à l'admettre, mais on vous le dit sans ambages : experts comme grands débutants, il y a fort à parier que vous prendrez vos plus belles photos en mode "tout automatique". Peut-être pas les plus artistiques et certainement pas les plus gratifiantes, mais les plus satisfaisantes sur le plan de l'exposition et de la mise au point. Attention, cela ne veut pas dire qu'on vous conseille de pratiquer la photo numérique en fainéant, mais par acquis de conscience, pour mettre toutes les chances de son côté, il est bon de toujours prendre au moins une prise en mode automatique.

...mais savoir les débrayer

D'abord pour le plaisir et la satisfaction de vraiment "faire des photos". Ensuite et surtout parce que dans certains contextes, l'appareil se montre tout à fait incapable de saisir correctement le sujet si on ne le guide pas un peu. Méfiez-vous en particulier du réglage de la balance des blancs, particulièrement traître lorsqu'il est en position neutre et s'évertue à affadir un coucher de soleil qui mériterait au contraire des couleurs saturées.

Parmi les débrayages qui peuvent rendre de fiers services, n'hésitez pas à forcer l'utilisation du flash, ou au contraire à le désactiver, sa faible portée et son manque de discernement produit parfois un premier plan absolument blanc sur fond tout à fait obscur... Inversement, pour saisir un sujet dans un violent contre-jour, vous aurez sans doute à forcer le flash. Au chapitre des automatismes qui nous semblent plus nuisibles qu'autre chose, sur certains modèles, le pseudo zoom numérique prend le relais sitôt que l'objectif arrive en bout de course. A notre humble avis, le zoom numérique est absolument à éviter.

Les fonctionnalités à proscrire

Le zoom numérique donc, n'offre aucun intérêt, au contraire il augmente le risque de flou de bougé et de tirages pixellisés. On vous recommande aussi de faire l'impasse sur les filtres colorimétriques et les effets spéciaux. Evitez en particulier les rendus psychédéliques, typiquement la solarisation qui ne permet pas de faire machine arrière. Il est d'autant plus absurde et dommage de gâcher ainsi des images que le premier éditeur graphique venu, même rudimentaire, permet d'en faire autant avec une bien plus grande souplesse. Les choses sont un peu moins tranchées en ce qui concerne les rendus noir&blanc et sépia, du moins avec les appareils dont l'affichage LCD permet en temps réel de visualiser son sujet en noir et blanc. C'est une aubaine pour les adeptes de cet art particulier car on peut ainsi appréhender son environnement en faisant abstraction des couleurs pour ne plus songer qu'à la lumière. Il existe donc au moins une bonne raison d'utiliser le mode noir&blanc, ne perdez pas de vue néanmoins qu'il est toujours possible de descendre une photo couleur en niveaux de gris ou de lui appliquer une teinte sépia tandis que la démarche inverse n'est pas possible.

Format de fichier

Nous avons consacré un dossier au choix du format de sauvegarde des images, on vous conseille de le parcourir si la question vous interpelle. En substance, rappelons que le format jpeg est celui qui offre le meilleur rapport qualité/encombrement de la carte mémoire. Le format raw si votre appareil le propose peut aussi présenter un intérêt car l'image est alors enregistrée brute de tout traitement. A n'utiliser cependant qu'avec parcimonie car les fichiers sont autrement plus volumineux qu'en jpeg, et ne sont le plus souvent pas exploitables en l'état.

Au quotidien, on optera donc pour la compression jpeg, en prenant soin de sélectionner le plus faible niveau de compression pour une qualité optimale. De même en ce qui concerne la résolution, exploitez tant qu'à faire la plus haute résolution offerte par votre appareil. Une seule exception à cette règle, pour saisir un sujet mouvant, une résolution moindre procurera généralement de meilleures performances.

Mode "scène" ou résultat

Les compacts intègrent de plus en plus, outre les classiques mode portrait et mode paysage, une flopée de programmes aux intitulés explicites et précis : "feu d'artifice", "plage", "neige", "coucher de soleil"... Jouez-en, c'est le moyen le plus rapide de trouver les paramètres les plus adaptés à votre sujet. Contrairement au mode tout auto, ils n'ont pas tendance à produire des images trop neutres mais au contraire à renforcer leur singularité.

Nos conseils pour la prise de vue

Des lapalissades trop souvent oubliées, des astuces plus pointues sur la prise de vue... Voici quelques conseils de bon sens pour ne pas laisser passer la belle image

Stabilité de l'appareil

Condition sine qua non pour une photo réussie, il est essentiel que l'appareil photo soit bien stable du moment où l'on presse le déclencheur à celui où l'obturateur se referme, c'est-à-dire selon le contexte et les réglages de l'appareil, d'une poignée de millisecondes à quelques dizaines de secondes. Si les appareils les plus performants sont aujourd'hui équipés d'un stabilisateur, une aide bienvenue, l'intégration de celui-ci n'est pas encore généralisée à tous les appareils. S'il le vôtre n'est pas équipé d'un stabilisateur, vous devez assurer une stabilité par un autre moyen.

En utilisation courante, c'est à dire en mode tout automatique avec une bonne luminosité, une prise ferme de l'appareil, à deux mains, procure une stabilité suffisante. Mais plus la lumière est faible, plus l'appareil doit allonger les temps de pose pour compenser, en particulier lorsque l'on force la désactivation du flash. Attention dans ces situations à rester bien campé sur vos pieds jusqu'à l'affichage de l'image de contrôle sur l'écran LCD. C'est encore plus vrai lorsque l'on s'autorise des réglages extrêmes en mode manuel. L'usage d'un pied est alors recommandé, à moins bien sûr que l'on ne recherche délibérément le flou.

Sur les appareils récents, un pictogramme en forme de main peut éventuellement vous informer du risque de flou de bougé. C'est un indicateur fiable dont il faut absolument tenir compte. A défaut d'un pied, souvent trop encombrant pour qu'on l'emmène en voyage et long à déployer, on tâchera d'exploiter l'environnement. Il y aura bien autour de soi un mur, un tronc d'arbre ou un rocher contre lequel s'appuyer ou sur lequel poser (délicatement...) son appareil.

La parfaite stabilité est d'autant plus importante que le temps de pose est long, mais aussi que la longueur focale est importante. Autrement dit, avec un appareil à gros zoom et d'ailleurs dans l'absolu, plus on cherche "à voir loin", plus le moindre mouvement induit des défauts perceptibles. A moins que votre objectif n'intègre un système de stabilisation optique, généralement très efficace, évitez autant que possible de trop pousser le zoom au téléobjectif si l'appareil n'est pas parfaitement stable. Mieux vaut un cadrage un peu moins serré sur son sujet qu'un sujet flou...

Le cadrage

Le plus souvent, les photographes numériques effectuent leur cadrage sur l'écran LCD, mais par grand beau temps quand les reflets le rendent illisible ou pour les adeptes invétérés du viseur oculaire, il faut garder à l'esprit que sur bon nombre d'appareils compacts, la couverture du viseur égale rarement le champ de l'objectif. Rien de bien grave puisqu'il est toujours possible de recadrer ses images sur ordinateur, mais une petite contrariété tout de même quand le résultat n'est pas précisément ce que l'on escomptait. Exemple classique : le pylône ou le passant embusqué.

On ne rentrera pas dans des considérations sur l'art de la composition photographique, sans doute assez secondaires d'un point de vue de vacancier, on se permet néanmoins un petit conseil : ne cadrez pas trop serré. En particulier si vous disposez d'un capteur d'une résolution élevée, 5 MPixels ou plus, vous aurez ainsi tout loisir de recadrer la photo selon votre bon vouloir, et par exemple de changer une photo horizontale en un portrait classique, orienté verticalement. Le tout bien sûr, sans perte de qualité pour des tirages en 10x15 ou en 15x21 cm. Si vous êtes intéressé, vous pouvez toujours consulter [notre dossier spécial cadrage](#).

Mise au point

Rares sont les appareils qui permettent la mise au point manuelle, cependant on dispose tout de même d'une certaine marge de manœuvre, dans le choix du mode et surtout de la zone de mise au point. Pour des photos plus travaillées que le simple paysage ou le portrait, il vaut la peine de basculer le système autofocus en mode multizone, pour faire la mise au point sur le sujet excentré de votre choix. Par ailleurs, notez que nombre d'appareils font la mise au point lorsque l'on pousse le déclencheur à mi-course. Si votre appareil un peu ancien vous fait souffrir par sa lenteur excessive au déclenchement ou n'offre pas la mise au point en continue prenez l'habitude de la forcer en pressant le déclencheur à moitié, ainsi parviendrez-vous à compenser le temps de latence au moment de la prise de vue proprement dite.

Exposition et sensibilité

Revenons-en un instant à l'affichage sur écran LCD pour vous mettre en garde contre son rendu flatteur des images contrastées. A l'écran, sur 5 cm carré, c'est indiscutable, mais c'est au tirage que vous découvrirez la surexposition. Or il est plus facile de récupérer une image trop sombre ou légèrement sous-exposée qu'une photo dont les zones de lumière, brûlées, ne comportent aucune information. Moralité variez les réglages bien sûr, mais lorsque vous n'avez l'opportunité que de saisir une prise, ne forcez pas sur la lumière.

Par ailleurs, quelles que soient les sensibilités proposées par votre appareil exprimées en équivalent ISO, de 50 à 400, 800 ou même 1600 voire 3200 ISO sur certains boîtiers haut de gamme (comme les [Mju 700](#) et [810](#) de Olympus, qui s'en sortent respectablement à 1600 ISO), mieux vaut se cantonner à la fourchette basse. A partir de 400 ISO, le bruit numérique commence généralement à devenir nettement perceptible voire franchement gênant, quant aux sensibilités supérieures, rares sont les appareils qui procurent alors des images exploitables.